



Le cerf-volant du bout du monde

de Roger Pigaut et Wang-Kia-Yi

Fiche technique

France - 1958 - 1h20

Réalisateur :
Roger Pigaut
Wang-Kia-Yi

Scénario :
Roger Pigaut
Antoine Tudal

Conseiller artistique :
Pierre Prévert

Image :
Henri Alekan



Interprètes :
Patrick de Bardine
(Pierrot)
Sylviane Rozenberg
(Nicole)
Gérard Szymanski
(Bébert)
Gabrielle Fontan
(une commère)
Guy Delorme
(le policier)

Résumé

C'est la "guerre des mômes" à Montmartre. Une guéguerre pas bien méchante. Bébert rend très vite au gentil Pierrot le cerf-volant qu'il lui avait volé. La paix règne à nouveau chez les poulbots de la Butte. Et tout le monde, bras dessus, bras dessous, se penche sur le message caché dans ce superbe cerf-volant venu de Chine. Là-bas, un petit Chinois a laissé au vent le soin de lui trouver un nouvel ami, quelque part au bout du monde...

Critique

Comme **Le ballon rouge**, d'Albert Lamorisse, **Le cerf-volant du bout du monde** mériterait d'être un classique du cinéma pour la jeunesse. C'est toute une époque qui revit à l'écran : Pierre Prévert était conseiller technique ; Henri Alekan, chef opérateur. Et la réalisation de cette première coproduction franco-chinoise était un petit événement.

Aujourd'hui, son message de fraternité semble aussi candide que généreux. On sourit à entendre ce dialogue populo dans la bouche des enfants, ou devant ces trucages à la Méliès, qui font apparaître un bon génie aux côtés de Pierrot. Mais les spectateurs qui avaient 10 ans à la fin des années 50 éprouveront une vraie nostalgie. Ils retrouveront un Montmartre inattendu, avec ses terrains vagues et ses palissades

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

en bois. Et que dire du charme des Tractions, des 4 CV et des Dauphines, que l'on voit, sillonnant les ruelles du 18e arrondissement ?

B.G.
Télérama n°2293

Roger Pigaut

Il naît à Vincennes en 1919. Ses parents (son père est caissier aux Galeries Lafayette et sa mère est couturière) rêvent de voir Roger rentrer à l'École Normale d'instituteurs. Mais Roger Pigaut n'a aucun but en tête. Son tempérament romantique l'incite à faire l'école buissonnière. Il fait du sport et va au cinéma parce qu'il faut que le temps passe. Il échoue au concours d'entrée à l'école normale, mais il est reçu à son examen d'entrée dans les Chemins de Fer. On le nomme "Mineur non confirmé du groupe des facturations et statistiques de la division des magasins du P.L.M. à Bercy" (1937). Neuf mois de ce travail lui suffisent. Raymond Rouleau, au cours d'une audition, l'accepte à son cours de comédie, Roger Pigaut s'y intéresse sans se prendre au sérieux. Pourtant, chez René Simon, il donnera le plus de lui-même. C'est à cette époque qu'il découvre son ami de toujours : Serge Reggiani. Ils se présentent tous deux au concours du Conservatoire en 1939. Roger Pigaut en sort premier ; Serge Reggiani second.

Au début de la guerre de 1940, Roger Pigaut gagne sa vie en vendant *Paris-Soir* à Toulouse. Il gagne deux sous par journal. L'actrice Hélène Tossis lui fait obtenir quelques contrats à la radio. Il fait quelques tournées en zone libre avec *Le Cid*, *L'Arlésienne*. Il crée *Les hauts de Hurlevent*, adapté et monté par Marcel Duhamel.

C'est à Nice, en 1942, qu'il entre dans le monde du cinéma. Il fait de la figuration dans **Félicie Nanteuil**, de Marc Allégret, aux studios de la Victorine.

Marcel Achard le prend sous sa protection et lui ouvre les portes du cinéma à Paris. Pigaut devient le partenaire de Renée Saint-Cyr dans **Retour de flamme**. Claude Autant-Lara lui fait jouer **Douce**, avec Madeleine Robinson et Odette Joyeux. Daquin l'engage pour **Premier de cordée**. Christian Jaque pour tenir le rôle d'un jeune bûcheron dans **Sortilèges**. Pigaut tourne ensuite **Nuit d'alerte**, **L'invité de la onzième heure**, **La rose de la mer**. Alors qu'il est en tournée en Amérique avec Fernand Ledoux et une troupe de comédiens, Jacques Becker le rappelle d'urgence à Paris pour tourner **Antoine et Antoinette** avec Claire Mafféi.

Roger Pigaut est devenu une vedette commerciale. Lacombe lui fait tourner **Les condamnés**. Calef **Bagarres**, et Blistène **Rapide de nuit**.

Malgré cette activité, Roger Pigaut n'a pas d'assurance et n'a pas vaincu sa timidité.

"Un succès l'étonne toujours et si on lui fait un compliment, il le tourne toujours à son désavantage. Quand on lui dit, par exemple, qu'il était excellent dans **Douce**, il répond : "On dirait que je joue bien. En fait, je suis crispé parce que je ne sais pas jouer et j'ai de la chance. C'était un rôle crispé que je devais tenir."

Encouragé par Jacques Becker à embrasser la mise en scène, Roger Pigaut abandonne le rôle d'acteur et réalise son premier long métrage, **Le cerf-volant du bout du monde**, après avoir fondé avec des amis de toujours une société d'acteurs.

Roger Marc Théron
Ecran français n°164-165
Ecran français (18 janvier 1947)

Wang-Kia-Yi

Il est le co-réalisateur du **Cerf-volant**. Avant d'entreprendre la réalisation de plusieurs longs métrages chinois, Wang-Kia-Yi était acteur, tout comme

Roger Pigaut. Le manque de cadres dans le cinéma chinois actuel a poussé Wang-Kia-Yi à devenir réalisateur et auteur de films.

Wang-Kia-Yi dirigea la réalisation des séquences tournées à Pékin, réalisation supervisée par l'équipe française afin de sauvegarder l'unité du film. Ses rôles essentiels furent l'organisation du travail technique et la direction du jeu des enfants chinois.

L'idée de Roger Pigaut

Roger Pigaut, qui aime énormément les enfants, avait entre autres projets celui de réaliser une série de courts métrages relatant la vie et la journée d'un enfant de chaque pays du monde. La Chine exerçant un attrait particulier sur Roger Pigaut, c'est le petit Chinois qui devait ouvrir la série : mais le court métrage devint un long métrage où des enfants de France interviendraient. Ainsi naquit **Le cerf-volant du bout du monde**, aventure réaliste d'enfants de Chine et de France, destinée aux adultes mais surtout aux enfants qui sont un public négligé.

Filmographie

Le cerf-volant du bout du monde (coréal.)	1957
La jeune morte	1965
Comptes à rebours	1970
Trois milliards sans ascenseur	1972
Le guêpier	1975